

(Titre et résumé d'une dizaine de ligne de la communication en y mentionnant l'intitulé exact des appartenances institutionnelles)

- Pauline Bernard, doctorante CNRS / Université Aix-Marseille, IMAf (Aix), IFRA (Nairobi).
- Ikram Kidari, doctorante Université Paris I Panthéon-Sorbonne, IMAf (Paris).

**Titre :**

**La résistance en exil des opposants ougandais au régime d'Idi Amin Dada (1971-1979): l'exil comme stratégie et vecteur de la circulation des cultures et pratiques politiques.**

**Résumé :**

Sous la dictature d'Idi Amin Dada (1971-1979), l'élimination de toute forme d'opposition et l'autoritarisme du régime a poussé des dizaines de milliers d'Ougandais à fuir en exil. L'opposition intérieure (parlementaire et de parti) étant devenue impossible sous la dictature. La majorité de l'opposition effective au régime d'Amin s'est donc faite de l'extérieur, principalement en Tanzanie, où différents groupes d'exilés politiques se sont constitués en groupes armés, bénéficiant du soutien politique et militaire officieux du Président tanzanien Nyerere qui n'a jamais reconnu le régime militaire du Général Amin. La Tanzanie était alors le pays d'accueil de nombreux exilés politiques des mouvements de libération nationaux africains, dont le mouvement mozambicain de libération armé, le Frelimo, qui y avait établi ses bases et un camp d'entraînement où il a entraîné et formé à la guerre de guérilla des groupes d'Ougandais. Cette communication examinera les relations entre les groupes d'exilés ougandais et l'état tanzanien ainsi que les connections avec les autres groupes d'exilés politiques africains présents en Tanzanie. Ce travail tentera de mettre en lumière la circulation des cultures et des pratiques politiques d'oppositions par le biais de l'exil.